

# J'y crois pas, un livre écrit à la demande de Renaud Camus, pour répondre à Stéphane Hessel

« *J'y crois pas !* » est le titre du livre écrit, à la demande de Renaud Camus, en réponse à l'opuscule « *Indignez-vous !* » de Stéphane Hessel. Son auteur est un sympathisant de l'In-nocence qui a préféré signer avec le « pseudo » qu'il utilise sur le forum de l'In-nocence, forum qu'il fréquente depuis des années. Au départ il était prévu un travail collectif, à l'arrivée c'est une contribution complète, écrite d'un seul jet, qui a remporté tous les suffrages. On trouvera ce petit livre (30 pages, 3.90 €, publié par les éditions Reinharc en partenariat avec le parti de l'In-nocence), dans toutes les bonnes librairies à partir du lundi 28 février. On peut le commander « en ligne » sur Amazon

([http://www.amazon.fr/Jy-crois-pas-r%C3%A9ponse-St%C3%A9phane/dp/2358690236/ref=sr\\_1\\_1?s=books&ie=UTF8&qid=1298402543&sr=1-1](http://www.amazon.fr/Jy-crois-pas-r%C3%A9ponse-St%C3%A9phane/dp/2358690236/ref=sr_1_1?s=books&ie=UTF8&qid=1298402543&sr=1-1)) et sur le site de la FNAC (<http://livre.fnac.com/a3439877/Orimont-Bolacre-J-y-crois-pas>)

On sait que l'opuscule habile de Stéphane Hessel connaît un succès considérable, en France et maintenant à l'étranger. Lui répondre est difficile. Son passé de résistant, sa carrière, sa notoriété, son âge et maintenant son formidable succès ne laissent en face de lui que portes ouvertes, plateaux de télévision accueillants, meilleures places aux étals des librairies, articles majoritairement enthousiastes. On peut cependant trouver les indignations suggérées par M Hessel un peu prévisibles, et surtout nettement sélectives. Ainsi, les silences et les partis pris de l'auteur d' « *Indignez-vous !* » peuvent-ils à leur tour susciter sinon l'indignation du moins

l'effarement suggéré par le titre « *J'y crois pas !* » .

Malgré cet effarement, le livre, que l'auteur a voulu de même format que l'ouvrage auquel il répond, reste courtois et même respectueux, sans polémique vaine ni attaque personnelle. Il n'en est pas moins d'une grande fermeté, et porte sans concession le fer de la contradiction dans les amalgames et tours de passe-passe du texte auquel il répond.

Il était temps !

Il est vrai qu'un certain nombre de critiques ont fini ici ou là par s'exprimer dans la presse, après une première période de déférence respectueuse devant un tel monument de « bienpensance », asséné avec un paternalisme bardé de références prestigieuses et une fausse bonhomie. Mais aucune véritable « réplique » en bonne et due forme, aucun « contre » qui ouvre véritablement le débat, en soulevant les bonnes objections, en posant les bonnes questions, en obligeant tant soit peu à « remettre les pieds sur terre ».

Voilà donc qui est fait : si « *J'y crois pas !* » s'est refusé à n'être qu'un anti-tract véhément, préférant prendre les choses de façon plus fine et réfléchie, il répond néanmoins à un texte qui, sous couvert d'eau en apparence tiède, est en son fond un brûlot immigrationniste à tout crins et une dangereuse opération d'entretien de la confusion générale des valeurs, récupérant et détournant sans vergogne l'héritage de la Résistance. Son auteur devrait pourtant le savoir : l'indignation, qui est toujours un appel à l'émotion contre la raison, a fait par le passé les ravages les plus funestes, elle est un solide appui pour toutes les manipulations.

« *J'y crois pas !* » est d'autre part un véritable « texte », doué de vraies qualités littéraires : sa vivacité est plaisante, sa lecture agréable, son style original ; il met en scène un citoyen de notre pays, dont les grands-parents sont des immigrés, aux prises avec son quotidien, ses démarches de

recherche d'emploi, et qui, au cours de l'une de ses journées, réfléchit sur un texte qui l'invite à s'indigner si volontiers et de façon si orientée. En quelque sorte : « c'est l'histoire d'un mec qui prend le bus... », plein de bonne volonté, mais qui, tout de même, ne peut pas nier, lui, le Réel, ne peut pas s'offrir ce luxe...

Nous souhaitons le plus grand succès à « *J'y crois pas !* », en espérant qu'il contribuera à installer le vrai débat sur les questions cruciales qui travaillent en profondeur notre société.

(image couverture :  
<http://www.in-nocence.org/images/J%27y-crois-pas-1re.png>)

**Didier Bourjon**

Premier secrétaire du Parti de l'In-nocence